Peintures murales médiévales

Daniel Russo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/328>

DOI : 10.4000/cem.328

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Daniel Russo, « Peintures murales médiévales », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 15 septembre 2006, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.328>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Peintures murales médiévales

Daniel Russo

Peintures murales médiévales, XIIe-XVIIe siècles. Regards comparés,
sous la direction de Daniel Russo
Dijon, Editions Universitaires de Dijon, 2005
216 p., ill. coul. (Art et Patrimoine).

- 1 Après les deux enquêtes engagées par le Service régional de l'Inventaire, en 1992, puis en 2001, sur les décors peints en Bourgogne dans une chronologie large, s'imposait une réflexion d'ensemble sur la période médiévale tant d'un point de vue régional que d'un point de vue global. Les quinze contributions réunies dans le volume explorent, pour chacune d'entre elles, tel ou tel aspect d'une problématique riche articulée autour de quatre axes majeurs. D'abord les réalités architecturales, la peinture murale étant conduite par l'architecture, en même temps qu'elle en souligne les forces et les tensions internes, se présentant comme une des figures du discours de l'édifice enduit, puis peint. Deux voies principales s'ouvrent à l'étude : la redécouverte de l'épiderme du bâtiment ; l'analyse du dispositif complexe de l'ornement. Au cours d'une deuxième étape, il s'agit de mesurer, à partir des traces encore visibles, les rites développés dans les édifices de culte ou à leurs abords immédiats ¹. Car les images peintes contribuent à créer un espace liturgique spécifique, un lieu rituel, donc un lieu où s'effectuaient une transaction sociale et un échange des formes de la vie religieuse. Dans les usages sans cesse renouvelés qui peuvent en être faits, les images peintes sur les murs semblent échapper à tout essai précis de classification et ne recevoir, pour ainsi dire, aucun

statut particulier ². Les exemples choisis en Bourgogne, du XII^e jusqu'au XVI^e siècle, mettent en évidence une logique sociale à l'œuvre dans la composition peinte, sans vraiment laisser apercevoir de significations précises. Trois phases majeures se succèdent dans la demande et la réalisation de ces décors : une phase à dominante monastique, autour des XI^e et XII^e siècles ; une phase seigneuriale et laïque au cours du XIII^e siècle et au début du siècle suivant avec, ici et là, dans de gros bourgs marchands, l'intervention probable de la communauté d'habitants ; enfin, aux XV^e et XVI^e siècles, une commande aristocratique de statut princier le plus souvent. Dans tous les cas, les programmes n'étaient pas tracés au préalable, mais adaptés au fur et à mesure des différentes campagnes de travaux et des nécessités lignagères. Ces décors valaient surtout à l'intérieur de territoires précis qu'ils contribuaient aussi, et d'une certaine manière, à circonscrire. Logique sociale, logique spatiale, les deux apparaissent étroitement liées. En dehors de l'espace bourguignon, enfin, dans la même période d'étude, en Pays de Loire, à Rome, en Normandie, dans l'Anjou et le Maine, d'autres choix, d'autres pratiques étaient repérés : en relation avec la réforme de l'Église aux XI^e et XII^e siècles, le long de la Loire, au XIII^e siècle encore dans les sites des grottes naturelles du Latium et du nord de la Campanie, ou en relation directe avec la société de cour et la vie chevaleresque des XIV^e et XVI^e siècles, en Normandie, Anjou, Maine. Les études invitent surtout à prendre conscience de la fragilité des matériaux, des fonds et des surfaces, et sont autant d'encouragements à travailler de concert pour la défense et la sauvegarde de ce patrimoine toujours menacé.

NOTES DE FIN

1. Selon une perspective également globale, mais à partir d'un exemple précis, voir E. FENTRESS, C.-J. GOODSON, M.-L. LAIRD, St.-C. LEONE, *Walls and Memory. The Abbey of San Sebastiano at Alatri (Lazio) from Late Roman Monastery to Renaissance Villa and Beyond*, Turnhout, Brepols, 2005 (*Disciplina monastica*, 2).
2. D. RUSSO, « Peintures murales médiévales. Tendances et perspectives de recherches », in *Histoire de l'Art*, 58 (2006), p. 2-6 (n. s. "Peintures").

INDEX

Mots-clés : peinture murale